

DOC. DE LA SESSION No 18

rade ; le 4 Avril, j'ay reçu ordre du général de me rendre à bord du vaisseau le *Greenwich* pour le désarmer auquel j'y travaillé jours et nuits pour en accélérer l'ouvrage paraissant être pressé, et le 17 l'ayant finy je remis tous les états au général. Le 4, nous perdîmes un garde de la marine nommé Juchereau, garçon de mérite que nous regretâmes beaucoup. Le 20, le général donna une très belle fête à bord de son vaisseau à l'honneur de Mad^e Bart où toutes celles de la ville furent invitées. Le bal commença à 9 heures du soir et ne finit que sur les 8 heures du matin. Le 22, il arriva un bateau danois venant de la Jamaïque lequel avait été arrêté par les Anglais, il nous rapporta que le parlementaire que nous y avions envoyé était à la veille d'être confisqué et regardé comme bonne prise ; ayant trouvé dans la cale trois petits canons qui leur servoit de lest, cela ne nous surprit nullement vû qu'ils arrêtaient dans ses parages tout ce qui parroit devant eux, et n'exceptent aucune nation, Hollandais, Espagnols, Danois, tout leur convient, voilà le vray droit des forbans, aussi n'en parroit-il plus de vus qu'ils ont usurpé et qu'il en font le métier. Nous apprîmes par la même voye qu'ils craignoient que nous n'eussions quelques projets sur cette isle, et pour cet effet qu'ils avoient embosé devant l'entrée quatre gros vaisseaux qui étaient dans leur rade. Le 24, le général nous donna ordre ainsi qu'à toute la flotte qui était dans cette rade au nombre de 25 bâtimens de se préparer pour partir au premier signal qu'il ferait ; le 3 de May le calme nous empêcha de mettre à exécution son projet et nous obligea de différer notre départ au lendemain 4, que nous fûmes route jusqu'à 40 lieues aude là du débarquement comme l'intention du général était de les y couvoyer et de ne pas passer outre il fit le signal convenu avec toute la flotte. Le 8 au soir, afin que chacun continua sa route comme il le jugeroit à propos, étant de grande conséquence de nous rendre à notre seconde destination ; notre départ du Cap donna lieu à de grande politique et dans le séjour que nous y avons fait le grand silence de notre général sur tous les projets les mit dans un grand et cruel embarras. La route que nous fûmes après le débarquement fût pour l'isle royale où nous mouillâmes le 30 de May et fîmes toute la diligence possible pour y primer les ennemis ; dans la traversée nous leur brûlâmes deux bâtimens ; n'ignorant pas leur projet sur cette colonie, nous fûmes très surpris de ne la pas trouver bloquée afin d'intercepter tous les bâtimens qui y apporteroient des vivres et munitions de guerre ; notre arrivée y causa une grande tranquillité, aussi nous attendoient-ils avec impatience. Mons. de Beaufremont voyant l'état où étoient les fortifications ordonna des détachemens de tous les vaisseaux de son escadre pour commencer à travailler à l'essentiel. Le 11, L'*Achille* vaisseau de l'escadre de Mons. DuRevest arriva seul, s'étant séparé dans la Brume et les autres entrèrent le 19. Celle de Mons. Dubois de la Motte le 20 ; ce général comptoit aussi bien que nous trouver devant cette rade des forces pour s'opposer à son entrée et fût très surpris de la manœuvre des Anglais ; cette nation qui se flattoit de faire une seconde échange de Louisbourg pour le port Malvon, a bien mal manœuvré pour y réussir cette année, et nous, nous pouvons nous flatter que la jonction de nos escadres a été des plus heureuse. Le général sitôt son arrivée commença par visiter toutes les fortifications de la place dont il ne fût pas satisfait, il fit son inspection tout le long de la côte, du côté du sud jusqu'à Gabarus qui est l'endroit où les ennemis avoient fait leur descente en 1745 et du côté du nord jusqu'à Laurenbec ; ayant reconnu dans ses parties différents endroits propres à faire leur descente, il ordonna sur le champ des détachemens de tous les vaisseaux avec des officiers pour y aller travailler à ces retranchemens et y établir à chaque endroit des batteries, travaux qui n'ont cessés que le tout n'ait été finy, il a fait réparer et augmenter les fortifications tant dans l'intérieur que l'extérieur de la place où nous avons fait une augmentation de batteries et raser une hauteur qui dominoit le grand Cavalier de la porte Dauphine, qui est une des principales batteries de la ville. L'isle Royale, place tant renommée avoit besoin d'une pareille inspection pour être un peu en état de défense. 4 Compagnies de troupes de la colonie avec quelques piquets des régimens d'Artois et de Bourgogne commencèrent à camper dès le commencement de Juin sur plusieurs retranchemens, mais dans le courant du dit mois tous les camps furent augmentés, le général voyant que la garnison ne suffisoit pas pour garder tous les postes où l'ennemi pourroit tenter une descente, ordonna qu'on leva un détachement par chaque vaisseau de nos troupes avec des officiers pour former un bataillon de 900 hommes et quatre compagnies de 50